Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 25 (1965)

Rubrik: Jahresberichte - Mitteilungen = Rapports - Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jahresberichte – Mitteilungen
Rapports – Informations

Société suisse de philosophie

Rapport du président pour la période du 3 mars 1963 au 28 février 1965

Etat des membres.

L'effectif de notre société continue d'augmenter de façon régulière: il a passé de 500 environ en 1961 à 581 en 1962, puis à 609 en 1963, et il est maintenant de 628.

La composition de l'ensemble n'a pas subi de changement: les sociétés de Bâle, Berne et Zurich forment la *Deutschschweizerische Philosophische Vereinigung*, celles de Genève, Lausanne et Neuchâtel, la *Société romande de philosophie*. Fribourg et Innerschweiz, indépendantes l'une de l'autre, représentent la pensée catholique.

La répartition du nombre des membres est la suivante: Bâle 125, Berne 108, Zurich 103, Genève 62, Lausanne 62, Neuchâtel 50, Fribourg 54, Innerschweiz 64. Pour donner un reflet du rayonnement philosophique de ces groupes, il faudrait ajouter à ces chiffres celui des invités qui assistent, occasionnellement, à telle ou telle séance.

Une minorité de membres appartiennent simultanément à deux ou trois sociétés.

Comité. Trois membres démissionnaires: le R. P. Frei, MM. Ryffel et Salmony ont été remplacés en 1963 par MM. Jakob Amstutz, Otto F. Ris et Ernst von Schenk.

Le comité se compose comme suit: MM. René Schaerer (Genève), président; Fernand Brunner (Neuchâtel), vice-président; Gerhard Huber (Zurich), trésorier; Jakob Amstutz (Berne), secrétaire; Norbert Luyten (Fribourg), Rudolf Meyer (Zurich), Marcel Reymond (Lausanne), Otto Ris (Saint-Gall), Ernst von Schenk (Bâle), assesseurs.

Le comité s'est réuni cinq fois au cours de ces deux années: le 3 mars et le 9 novembre 1963, le 29 février et le 31 octobre 1964, le 28 février 1965. En plus des affaires courantes d'ordre financier, administratif ou culturel, il s'est occupé de notre représentation à la *Société suisse des sciences morales*, où M. Ryffel, suppléant, a été remplacé par M. Huber, et à la *Fédération internationale des Sociétés de Philosophie*, où M. Huber a remplacé, comme délégué, le R. P. Roesle, M. Schaerer prenant, comme suppléant, la place occupée jusque-là par M. Huber.

Il a désigné deux de ses membres, MM. Schaerer et Huber comme délégués officiels au *Congrès international des Sociétés de philosophie* de Mexico (1–14 septembre 1963). Le Département fédéral de l'Intérieur ayant d'abord refusé d'accorder une subvention pour deux délégués, le soussigné est intervenu et a obtenu satisfaction. MM. Schaerer et Huber se sont donc rendus à Mexico, où notre société fut également représentée par M. Daniel Christoff (Lausanne), invité du congrès, et par le R. P. Bochensky (Fribourg), auquel notre société accorda un appui financier.

Parmi les questions débattues en comité, il convient de signaler l'épineuse question de notre participation à l'*Exposition nationale de Lausanne*. M. Marcel Reymond avait été chargé de veiller à ce que les intérêts de la philosophie ne fussent pas négligés à cette occasion, mais, après avoir pris connaissance de son rapport et s'être entouré des conseils de M. Olivier Reverdin, président de la *Société suisse des sciences morales*, et de M. Henri Meylan, président de la *Société générale suisse d'histoire*, le comité a décidé de renoncer à toute revendication dans le sens d'une participation positive à l'Exposition de 1964.

La question des subventions accordées à nos revues par l'intermédiaire de la *Société suisse des sciences morales* a fait l'objet d'un examen sérieux et répété. Une difficulté, qui pourrait devenir grave dans l'avenir, vient du fait qu'aucune de ces revues n'est directement l'organe de notre société et qu'il est parfois difficile au président de recueillir, dans les délais assez courts qui lui sont demandés, des informations précises sur la diffusion et la situation financière des périodiques en question.

Assemblée générale. Berne, 3 mars 1963.

Après la partie administrative, placée sous la présidence de M. Fernand Brunner, les membres et leurs invités entendirent une conférence de M. Ladislaus Boros, de l'Institut apologétique de Zurich, sur *Les fondements spirituels de la pensée de Pierre Teilhard de Chardin.* Cet exposé, riche en aperçus originaux, en suggestions profondes, fut suivi d'un entretien très vivant.

Symposium. Berne, 29 février et 1er mars 1964.

Deux orateurs avaient été invités à traiter ce thème général: *Symbole et connaissance.* Prenant le premier la parole, le professeur Heinrich Ott, de l'Université de Bâle, fit voir dans le symbole une composante essentielle, irréductible de la réalité telle que nous la vivons dans le concret de notre historicité. Puis M. Jean-Claude Piguet, privat-docent à l'Université de Lausanne, insista sur la différence qui oppose le symbole, comme moyen de connaissance, au symbole en tant qu'objet connu. La discussion fut introduite par un examen critique du R. P. Luyten, de l'Université de Fribourg.

Relations extérieures

1. *nationales.* Par l'intermédiaire de ses représentants ou de leurs suppléants, notre société a participé aux assemblées de la *Société suisse des sciences morales* les 25 et 26 mai 1963 à Neuchâtel et les 23 et 24 mai 1964 à Lenzbourg. Deux membres de notre comité ont été associés étroitement aux travaux de

cette dernière: M. Gerhard Huber, en qualité de membre du comité, et M. Fernand Brunner, comme membre de la commission de la recherche scientifique, le premier remplaçant le R. P. Roesle, le second, M. Hahnloser. Lors de la séance de Lenzbourg, l'assemblée prit connaissance avec intérêt d'une lettre de M. André Mercier, professeur à l'Université de Berne, qui présentait certaines remarques d'ordre administratif et signalait l'importance de l'initiative lancée, naguère, par M. Walter Corti sous le nom d'Atelier, ou «Bauhütte». M. Brunner donna, à cet égard, quelques précisions.

2. *internationales*. Notre vice-président, M. Fernand Brunner, a été nommé membre titulaire de l'*Institut international de philosophie*.

Lors du congrès de Mexico, en septembre 1963, MM. Huber et Schaerer, en qualité de délégué et suppléant, participèrent à l'*Assemblée générale* de la *Fédération internationale des Sociétés de philosophie*. Au cours de cette séance, ils exprimèrent le vœu dont ils avaient été chargés par la Société suisse, à savoir que la langue allemande fût considérée dorénavant comme langue officielle des congrès, au même titre que le français, l'anglais et la langue du pays invitant. Cette demande fut accueillie avec faveur par l'assemblée et avec reconnaissance par les participants germaniques; mais, en raison de certaines difficultés liées à l'exigence de la traduction simultanée, le comité de la Fédération tint à réserver sa décision. MM. Huber et Schaerer ne jugèrent pas opportun d'insister, la langue allemande ayant été très largement et librement utilisée au congrès de Mexico.

Au cours de la même séance, la question du prochain congrès international, qui aura lieu en 1968, fut examinée. Quelques voix s'élevèrent en faveur de la Suisse. Les deux délégués, n'ayant reçu aucun mandat de leur société, ne purent intervenir dans le débat, d'autant qu'un autre pays était déjà sur les rangs avec priorité évidente. Plus tard, une autre démarche, officieuse mais pressante, fut faite dans le même sens auprès du soussigné, mais le comité ne jugea pas opportun d'y donner suite.

Le *XIIe congrès des Sociétés de philosophie de langue française* eut lieu à Bruxelles, du 22 au 26 août 1964. Deux philosophes de notre société eurent l'honneur d'y présenter une communication en séance plénière, le R. P. Bochensky, qui traita de *la «vraie logique»*, et le soussigné qui parla sur ce thème: *Héritage antique et vérité d'aujourd'hui*. Une des sections était présidée par Madame Virieux-Reymond, une autre par M. Fernand Brunner, M. André Mercier étant rapporteur dans une troisième section.

Publications. Grâce aux soins attentifs de ses deux rédacteurs, MM. Daniel Christoff et Hans Kunz, notre *Annuaire*, les *Studia Philosophica* prend un développement réjouissant. Le volume XXIII (1963) a paru sous la forme d'un important volume de 296 pages qui, par ses articles de fond, ses études critiques, ses comptes rendus et ses rapports donne de l'activité philosophique en Suisse un tableau riche et varié. Comme nous l'avons dit plus haut, notre société continue à soutenir, par l'intermédiaire de la Société suisse des sciences morales, la *Revue de théologie et de philosophie*, *La Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* et *Dialectica*, et si la coexistence de trois organes de

pensée dans notre petit pays ne laisse pas de poser certains problèmes, on ne peut que se féliciter du rayonnement que ceux-ci exercent et du témoignage qu'ils apportent. La *Revue de théologie et de philosophie* approche à grands pas de la célébration de son centenaire (1968). C'est là un fait assez exceptionnel pour qu'il mérite une mention spéciale.

Conclusion. La mort, hélas, ne nous a pas épargnés. Nous déplorons le décès de MM. Charles Baudouin, professeur associé à l'Université de Genève, Henri-Louis Miéville, professeur honoraire à l'Université de Lausanne et docteur honoris causa de l'Université de Genève, Donald Brinkmann, professeur titulaire de philosophie et de psychologie à l'Université de Zurich, et Eugen Heuss, un de nos plus fidèles collaborateurs et amis, qui fut trésorier de notre société.

Notre comité doit également enregistrer la démission, pour raison de santé, de M. Marcel Reymond, de Lausanne. Nous nous inclinons avec beaucoup de regrets devant cette décision, et nous exprimons à M. Reymond, avec une très vive reconnaissance pour les services éminents qu'ils nous a rendus durant tant d'années, les vœux unanimes que nous formons pour lui. M. Jean-Claude Piguet a été désigné pour lui succéder.

C'est également pour des raisons de santé que M. Leo Kern nous a demandé d'être déchargé de ses fonctions de vérificateur des comptes. Nous lui exprimons nos remerciments et nos bons vœux.

Mais c'est au comité dans son ensemble que le président sortant tient à dire sa gratitude, en particulier au trésorier, M. Gerhard Huber, et au secrétaire, M. Jakob Amstutz, dont il n'a cessé d'apprécier le dévouement et le savoir-faire. Cette reconnaissance s'adresse également au comité de la *Société suisse des sciences morales* et au Département fédéral de l'intérieur qui nous accordent leur aide financière. A tous, notre chaleureux merci.

René Schaerer

Société romande de philosophie

L'assemblée de la Société romande de philosophie a eu lieu à Rolle, le 13 juin 1965; elle a été marquée par un exposé vigoureux et constructif du Prof. F. Gonseth.

Prenant pour titre *La philosophie ouverte,* Monsieur F. Gonseth s'est proposé d'esquisser à grands traits le point de vue philosophique qu'il s'est attaché à développer dès ses premiers ouvrages et particulièrement depuis *Les mathématiques et la réalité* (1936). Partant du fait et du problème de la pluralité des systèmes, il commença par dégager et mettre en face l'une de l'autre les deux options de rationalité d'une part, et d'ouverture à l'expérience d'autre part. La philosophie ouverte adopte la seconde; la procédure dite des quatre phases en illustre la mise en œuvre. Elle permet de fonder le progrès de la connaissance dans une situation de connaissance ouverte, en somme quelconque. La recherche est alors dominée par des principes d'ouverture et de meilleure idonéité. La mise en forme méthodologique en dégage les quatre

principes fondamentaux de révisibilité, de dualité, de solidarité et de technicité.

L'application peut en être faite au problème du langage. Ce dernier se révèle alors hétéronome et ouvert, ce qui veut dire que le sens de tous les éléments discursifs est en rapport de va-et-vient avec les activités dans lesquelles ils sont engagés et qu'en particulier ils restent encore précisables par leur participation à des «activités précisantes».

La méthodologie ouverte convient à l'édification des disciplines scientifiques (voir *La Géométrie et le problème de l'espace*). Le discours ouvert permet de porter les principes d'idonéité et d'ouverture dans la philosophie. Science et philosophie se trouvent alors unifiées, la seconde prenant alors forme et fonction de conscience de la première.

La discussion, très animée, se révéla aussi fort utile du fait des nombreuses interventions et des réponses circonstanciées de Monsieur Gonseth. Y prirent part: MM H. Reverdin, F. Brunner, Ch. Gagnebin, M. Gex, D. Christoff, A. Voelke, J. Rudhardt, P. Cottier, R. Schaerer, D. Zaslawsky. Conclusion par M. J.-C. Piguet et le président M. M. Reymond.

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

21. Januar 1965: Dr. Armin Wildermuth (Basel), «Die Religionskritik des jungen Marx». 18. März: Prof. Dr. Walter Nigg (Zürich), «Simone Weil». 20. Mai: Dr. Armin Beeli (Luzern), «Grundprinzipien der Schicksalspsychologie». 11. November: Prof. Dr. Walter Kern (Pullach/München), «Zur philosophischen Denkbarkeit universaler Evolution».

Philosophische Gesellschaft Basel

11. Februar 1965: Dr. Franz Meyer-Chagall (Basel), «Betrachter und Bild in der Kunst der letzten Jahrzehnte». 15. Juni: Prof. Dr. Heinrich Lützeler (Bonn), «Vom Werden des Kunstwerks. Zur Kunsttheorie Joseph Gantners». 25. Juni: Prof. Dr. H. K. von Rechenberg (Baden), «Über ärztliche Verantwortung». 2. November: Prof. Dr. Wolfhart Pannenberg (Mainz), «Erscheinung als Ankunft des Zukünftigen». 16. November: Prof. Dr. Helmuth Plessner (Zürich), «Über tierisches und menschliches Verhalten». 9. Dezember: Prof. Dr. Johannes Georg Fuchs (Basel), «Kirche und Staat».

Philosophische Gesellschaft Bern

8. Mai 1965: Jahresversammlung. – Gedenkfeier für Hans Kayser, in Verbindung mit der Musikforschenden Gesellschaft Bern und der Musikpädagogischen Gesellschaft Bern. Dr. Rudolf Haase (Wien), «Die erkenntnistheoretischen Grundlagen der Kayserschen Harmonik und deren Bedeutung

für die europäische Geistesgeschichte». 4. September: Prof. Dr. Gustav Emil Müller (Oklahoma, USA), «Zeitgeschichtliche Betrachtungen». 18. Oktober: In Verbindung mit der Kantonalbernischen Vereinigung Schweiz–Israel und dem Berner Schriftstellerverein: Prof. Dr. Max Brod (Tel-Aviv), «Johannes Reuchlin, ein großer Humanist und Kämpfer für Geistesfreiheit». 20. November: Prof. Dr. Gerhard Huber (Zürich), «Was ist wirklich?». 15. Januar 1966: Prof. Dr. Jean-Claude Piguet (St. Gallen), «Das ontologische Problem des negativen Denkens».

Société philosophique de Fribourg

11 novembre 1964: M. G. L. Kline, Marx, the Communist Manifesto and Soviet Union To-day. 1 février 1965: T. R. P. G. Meersseman, O. P.: «Era Dante anche teologo e filosofo?». 17 mai 1965: Mlle M. Aebi: «Die Einheit der Wissenschaften. Natürliches System der Wissenschaften». 24 mai 1965: T. R. P. J. Bochensky, O. P.: «Fondements logiques de la cybernétique». 31 mai 1965: Prof. E. Billeter: «Notions de calcul électronique». 3 juin 1965: G. Condrau: «Philosophische Grundlagen der Psychotherapie». 14 juin 1965: Démonstrations pratiques au Centre Electronique Fribourg (Prof. Billeter). 21 juin 1965: G. A. Wetter, S. J.: «Sowjetische Koexistenz in philosophischer Sicht».

Groupe genevois

27 novembre 1964: A. de Muralt, «L'unité de la philosophie contemporaine. Le thème de la totalité». 21 décembre: Jean Rudhardt, «Une approche de la pensée mythique. Le mythe considéré comme un langage». 5 février 1965: Philibert Secretan, «L'obéissance. Réflexion pour une philosophie politique».

Groupe neuchâtelois

10 novembre 1964: Philippe Muller, «De la philosophie à l'économie politique chez le jeune Marx». 16 décembre 1964: André de Muralt (Lausanne), «Epochè, malin génie, Toute-puissance divine». 20 janvier 1965: Antoinette Virieux-Reymond (Lausanne), «Platon biologiste». 3 février 1965: Jean Starobinski (Genève), «Kierkegaard et l'ironie romantique» (conférence publique). 10 mars 1965: Pierre Bonnard (Lausanne), «Hellénisme et christianisme au 1er siècle». 28 avril 1965: François Gilliard (Lausanne), «Etat de nature et liberté dans la pensée de Jean-Jacques Rousseau». 12 mai 1965: Martial Gueroult (Paris), «La méthode des structures et son application à la philosophie de Spinoza». 26 mai 1965: Pierre Aubenque (Aix-Marseille), «Théorie et pratique dans l'éthique d'Aristote». 23 juin 1965: Jean Beaufret (Paris), «La question de la technique chez Heidegger».

Groupe vaudois

13 novembre 1964: R. S. Hartmann (Mexico), «La différence logique entre la science et la philosophie». 27 novembre 1964: Ferd. Gonseth, «L'expérience et la dialectique». 18 décembre 1964: Jean Villard (Lausanne), «Expérience et a priori». 21 janvier 1965: Alexandre Safran (Genève), «Réflexions sur l'expérience religieuse de l'homme juif». 29 janvier 1965: C. F. von Weizsäcker (Hambourg), «L'Unité de la physique. Entretien». 19 février 1965: Michel Virally (Genève), «L'expérience juridique et le droit». 26 mars 1965: Ernest Ansermet et J.-Claude Piguet, «Le problème des logarithmes dans la perception auditive». 7 mai 1965: Pierre Magnenat, médecin, «Expérimentation humaine en médecine». 4 juin 1965: François Gilliard, «Histoire et expérience.»

Philosophische Gesellschaft Zürich

Im Berichtsjahr 1965/66 hat die Philosophische Gesellschaft Zürich folgende Vorträge veranstaltet: 4. November 1965: Prof. Dr. Iring Fetscher (Frankfurt), «Thomas Hobbes und die politische Philosophie». 9. Dezember 1965: Dr. G. Schischkoff (München), «Philosophische Fragen der Kybernetik». 13. Januar 1966: PD. Dr. P. Kaplony (Zürich), «Der Handwerker als Träger der altägyptischen Kultur». 3. Februar 1966: Prof. Dr. Eric Weil (Lille), «Politik und Moral». 21. Februar 1966: Prof. Dr. Gerhard Huber (Zürich), «Was ist wirklich?».